

# Nets progrès vers un vaccin contre le sida

SANTÉ Si les résultats de la recherche sont encourageants, le taux d'infection reste constant

Même si le sida n'est plus une maladie contre laquelle aucun traitement n'est disponible, la lutte mondiale contre le virus semble marquer le pas. Car le taux d'infection reste constant malgré l'efficacité théorique des moyens de prévention comme le préservatif masculin. Ainsi, chaque jour en Belgique, trois personnes sont infectées. Et dans le monde, 7.000 par jour, un chiffre qui reste constant depuis 2005. « Ces chiffres sont stupéfiants », explique Peter Piot, le directeur belge de la London school of hygiene and tropical medicine. *Les nouvelles infections sont probablement l'élément le plus inquiétant annoncé à la conférence* internationale sur le sida qui se tient à Durban en Afrique du Sud, où ces chiffres ont été présentés mardi.

Si l'on ne sait toujours pas guérir du sida, les chercheurs ne désespèrent pas de mettre au point un vaccin. Une tâche particulièrement ardue, le HIV n'arrétant pas de muter pour déjouer les anticorps générés par l'organisme

humain. Plusieurs résultats significatifs ont été présentés mardi. Ainsi, cet essai d'un vaccin, baptisé « RV144 », le seul qui a déjà démontré une efficacité réelle à cette date. En Thaïlande, le vaccin a réduit le taux d'infection des volontaires de 31 % après trois ans et demi.

## L'extraordinaire capacité à muter

Testé en Afrique du Sud, le vaccin a été adapté au type local du virus, issu du sous-type C du virus. « Nous avons aussi changé d'adjuvant pour obtenir une plus grande réponse des anti-

corps », explique le professeur Linda-Gail Bekker, présidente de la Société internationale du sida et directrice du centre HIV du Cap. « Nous avons enregistré des résultats qui surpassent ceux déjà obtenus avec le RV144 et cela ouvre la voie sans équivoque vers un essai de phase 3 sur un grand nombre de patients. » Les essais de phase 3 sont les derniers à valider l'efficacité d'un médicament ou d'un vaccin auprès de « vrais » patients. « Ils pourraient déboucher, pour la première fois dans l'histoire, sur un vaccin réellement disponible pour le plus grand

nombre », a souligné le professeur Larry Corey. Ce nouvel essai va concerner 5.400 séronégatifs dans quinze centres de recherches en Afrique du Sud. Ils recevront cinq injections en une année et seront ensuite suivis durant deux ans afin d'évaluer si le vaccin produit un effet protecteur durable. Il devra aussi confirmer les résultats, jusqu'ici rassurants, sur la sécurité de l'emploi du produit.

Mais la principale difficulté qui se dresse face au projet de créer un vaccin anti-HIV est l'extraordinaire capacité du virus à muter pour échapper aux anticorps qui pourraient le bloquer. C'est pourquoi les chercheurs travaillent intensément sur quelques individus exceptionnels qui, tout en étant positifs au HIV, ont développé des anticorps qui peuvent neutraliser une large palette de variantes du virus. L'objectif : pouvoir reproduire ce phénomène immunitaire naturel sous la forme d'un vaccin injectable. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS